

A Vos Saveurs !

Opéra-Bouffe
Mise en appétit sonore et visuelle

à partir de 6 ans

Création théâtrale et musicale
Janvier 2019

Mise en scène de Laurent Dupont
Compagnie ACTA

ACTA
AGNES DESFOSSES
LAURENT DUPONT

A Vos Saveurs !

Opéra-Bouffe! Mise en appétit sonore et visuelle

Production : ACTA, Compagnie conventionnée : Ministère de la Culture DRAC Ile-de-France, Conseil Départemental du Val d'Oise, Ville de Villiers-le-Bel. ACTA est subventionnée par le Conseil Régional d'Ile-de-France dans le cadre d'une convention de permanence artistique.

L'équipe artistique

Mise en scène : Laurent Dupont

Compositeur : Karl Naegelen

Percussionniste : Maxime Echardour

Chanteuse : Violaine Lochu

2ème percussionniste : Corentin Marillier

Comédien : en cours

Scénographie : Patricia Lacoulonche

Contact diffusion :

Vincent Bahic

vincent@acta95.net

01.39.92.46.81

EN BREF

« A Vos Saveurs ! » est un spectacle, un « opéra-bouffe » tout public à partir de 6 ans, mis en scène par Laurent Dupont (Compagnie ACTA) et composé par Karl Naegelen.

Un projet pédagogique de transmission à destination des enfants et des adultes se déploiera en amont du projet pour interroger les étapes de création.

Création prévue en janvier 2019

Thématiques

L'art culinaire et son plaisir, les richesses culturelles qu'il recouvre, le partage qu'il suscite, les émotions gourmandes qu'il évoque ou provoque... Mais aussi la convivialité, les échanges et expériences partagées au quotidien dans le milieu familial autour de la table...

Enjeux

« A vos saveurs » est le deuxième volet d'un diptyque engagé avec « Sons... Jardins secrets » : un parcours « épicurien » qui s'inspire de « deux paysages » : le jardin et le repas, deux lieux de « partages » par excellence, archétypes de la vie qui traversent les cultures.

NOTE D'INTENTION

« J'ai l'amer à boire sur le bout de la langue / Sacré coup de barre, j'ai l'estomac qui tangué / Moi, je rêve sucré, de douceurs vagabondes. »

Enfants et adolescents ont un élan généreux et gourmand pour tout ce qui les entoure, un lien très fort avec « les nourritures d'origine » que chacun s'approprie pour s'ouvrir au monde. Cette manière « de se dire » est en écho avec le « plaisir des papilles » ! Pour les uns il s'associe aux brouillards récents d'une fusion partagée, encore accrochés à la plénitude maternelle. Pour les autres, il résonne comme un plaisir naissant, la promesse de nouvelles saveurs, où les désirs s'ouvrent et grondent avec l'annonce d'un nouvel appétit !

Pour cette nouvelle création, j'ai l'intention d'aller puiser dans les atmosphères suggestives de la préparation d'un banquet – côté cuisine... et dans les métaphores culinaires qui l'accompagnent, « les matériaux » pour l'évocation de ces saveurs de la vie que nous aurons partagées au cours des étapes de sa réalisation.

« L'action s'ouvre sur une atmosphère enjouée, sous la direction d'un cuisinier percussionniste pour entamer les préparatifs : fouetter, malaxer, découper... sont autant d'évocations gestuelles et rythmiques pour la « mise en oreille de saveurs acoustiques ». Elle préfigure la mise en action de la batterie de cuisine et la déclinaison des « recettes de la vie » avec l'entrée en jeu de la cheffe/chanteuse... Peu à peu l'atmosphère « s'échauffe » pour devenir « fiévreuse » avec l'approche du « coup de feu ». Tout alors s'accélère. Le jeu instrumental, chants et paroles s'associent pour l'évocation de « paysages sonores » dans ce lieu d'activités intenses de voix où s'entrechoquent les casseroles, les jets de vapeurs et les sonneries...

Au cours de ces « dynamiques polyphoniques », quelques ruptures « autoritaires » s'élèvent... interrompues par une cacophonie assourdissante des électroménagers ! S'ensuit une suspension... le temps d'un « service » accompagné d'une déclaration chorale de « l'épisode sonore concocté ! »

Réunis autour de la table, au terme de leurs actions, ils s'engagent dans un concert de joutes vocales, où l'intimité de chacun peut enfin se révéler, agrémentée de nouveaux parfums assaisonnés aux goûts de la vie ! »

« A vos saveurs ! » est une mise en appétit sonore et visuelle, une mise en éveil des papilles gustatives de la mémoire pour une évocation du « doux-amer » de la vie, un instant convivial dans un espace bi-frontal associant spectateurs et interprètes, impliqués dans la préparation de ce banquet de sons, d'images et de mots... pour le partage d'une dégustation finale. Cet instant de théâtre musical, plongé dans l'élixir des phonèmes, cette poésie langagière qui ouvre aux sens des mots, sera accompagné d'une instrumentation percussive et d'objets sonores.

« Autour des saveurs »

Ce thème choisi et ses nombreuses métaphores m'incitent à inventer d'autres modalités d'adresse au public : des « impromptus » sur la gourmandise et son corollaire, la convivialité. Ils seront composés à partir d'instantanés choisis dans l'écriture scénique et musicale. Ces formes brèves, performatives, interrogeront le jeu et sa relation à l'espace au cours d'« expériences gastronomiques » partagées dans différents contextes :

- L'une, dans un restaurant, s'inspirera des rituels culinaires et de leurs évocations sensorielles, pour un dialogue entre un cuisinier, le compositeur et les interprètes. Ils s'associeront autour d'un menu et de sa dégustation, pour ouvrir des paysages d'assonances, des traits d'union entre les goûts du palais et l'effervescence des oreilles.
- L'autre, dans un réfectoire d'école ou une cantine d'entreprise, s'inspirera des jeux du service, de ses rituels chorégraphiques et des tensions/attentions qui leur sont liées, privilégiant alors un travail sur le corps, les rythmes et les polyphonies vocales pour l'adresse aux convives.

Chacune de ces formes pourra être proposée comme un hors d'œuvre ou un dessert « en supplément au spectacle » !

« L'élaboration des contenus »

Des temps d'immersion seront nécessaires à l'équipe artistique pour interroger les termes de cette composition de théâtre musical. Autant d'occasions pour mener un travail de recherche et d'observation au cours de résidences que je souhaite partager avec des partenaires, en fonction des actions territoriales qu'ils développent sur leur territoire pouvant favoriser :

- la rencontre avec des cuisiniers et leur équipe pour une mise en résonance de la musique avec leur philosophie des goûts et saveurs et leur savoir-faire associés aux techniques gestuelles impliquées dans la réalisation des plats et de leur composition visuelle.

- la rencontre et l'échange avec de jeunes musiciens pour des temps d'expérimentation sur le geste musical et sonore s'inspirant du patrimoine artistique de l'art culinaire et des correspondances évoquées par la verdeur, le touché, l'acidité, le croquant et le vibratoire...

- La rencontre avec des élèves en apprentissage professionnel, cuisiniers-serveurs, pour que chacun puisse s'enrichir des expériences de l'autre dans une approche pluridisciplinaire : une dynamique partagée permettant à ses bénéficiaires d'être au centre de l'acte de création. Ces rencontres feront l'objet de restitutions publiques.

Ces résidences peuvent s'inscrire dans des projets de partenariats avec des centres d'art et de musique, des écoles d'hôtellerie ou dans le cadre d'actions culturelles menées en lien avec des pôles de ressource pour l'éducation artistique mêlant arts du goût et une sensibilisation du jeune public.

LAURENT DUPONT

NOTE D'INTENTION

Des arts du temps....

Travailleurs de la matière et du temps, les musiciens et cuisiniers se ressemblent, sont frères, et il n'est pas rare de les voir se côtoyer autour d'un bon plat - ou d'un beau concert...

A la virtuosité gestuelle du cuisinier répond celle du musicien. Les gestes de l'un comme de l'autre, mille fois répétés, s'affinent pour devenir de plus en plus précis et expressifs...

C'est cette fraternité qui rend possible une écriture musicale s'inspirant de l'ambiance des cuisines...

Dans à vos saveurs, une véritable polyphonie de tempi, de strates temporelles est donnée à voir et entendre : les séquences s'enchaînent ou se superposent, les gestes s'affolent ou s'apaisent. Les temps longs - marinades wagnériennes - succèdent aux courtes séquences - woks weberniens. Répétitions, enchaînements, climax musicaux ou apogées des fourneaux, toujours, cette réalité tenace : être là, présent, et faire le geste juste au moment juste.

A la manière d'un opéra dont on aurait perdu le livret (la recette ?!), l'action peut se dérouler entre ritournelles où se déclinent les répétitions et les récitatifs où l'on se passe les plats... parfois une voix pourra percer le temps d'un air, donnant à entendre une singularité au milieu de la brigade.

Et quoi de plus expressif que d'entendre une individualité au milieu de gestes parfois répétitifs, machinaux, qui peuvent se gripper...

Car parfois c'est brûlé ou trop cuit. Ou trop vite. Décalé.

Magie de l'erreur, qui crée des états de crise eux-mêmes si expressifs.

Car le musicien et le cuisinier, tous deux humains, savent se tromper, et ce n'est pas le moindre de leur ressort créatif.

KARL NAEGELEN

QUELQUES SOURCES D'INSPIRATION

La Cuisine d'Arnold Wesker.

Le courant artistique « Eat Art » développé par Daniel Spoerri dans les années 70.

Thierry Marx et la cuisine moléculaire : une démarche créatrice de ce chef étoilé, qui provoque détournement, déconstruction et reconstruction de l'aliment à travers des mélanges gustatifs curieux ou improbables dans la lignée de celles expérimentées par Daniel Spoerri dans le passé.

Et d'autres artistes :

La performance de Rirkrit Tiravanija artiste contemporain réalisée en 2012 au Grand Palais : « Soup/No soup ».

Will Cotton artiste peintre contemporain américain, associant sculptures et corps aux friandises.

Natacha Leseur, photographe et ses relations intimes que la chair et l'alimentaire entretiennent.

Music for One Appartement and Six Drummers de Ola Simonsson et Johannes Starjne Nilssonon

<https://www.youtube.com/watch?v=hMFRaIFNAjw-six>

Mais aussi : « L'art culinaire et ses rituels depuis Grimod de la Reynière » - Almanach des Gourmands, l'origine du célèbre passage « De tanti palpiti » appelé aussi l'« Aria dei risi » de Rossini ou l'aria de l'acte II de « La Vie parisienne » d'Offenbach... « Je vais m' en fourrer jusque là ! »... des souvenirs d'enfance !



© Daniel Spoerri

CALENDRIER PREVISIONNEL DE CREATION

SEPTEMBRE 2017 – MARS 2018

Recherches sur la dramaturgie et la composition musicale

AUTOMNE 2017 – DEBUT 2019

Périodes de création – recherche d'accueil en résidence

NOVEMBRE 2018-FEVRIER 2019

Création et répétitions du spectacle

JANVIER – FEVRIER 2019

Répétitions ouvertes à la compagnie ACTA



Nous sommes actuellement à la recherche de coproducteurs et de périodes de résidence.

EQUIPE ARTISTIQUE

LAURENT DUPONT, METTEUR EN SCENE

Metteur en scène et Comédien - formé à la danse et la voix. En 1980 il est cofondateur du TAM teatromusica, une compagnie de théâtre musical expérimental en Italie avec la plasticienne Pierangela Allegro et le musicien/vidéaste Michel Sambin. Il s'engage alors dans des compositions sonores et visuelles participant activement au courant de recherches artistiques inspirées à la petite enfance qui ont fait l'objet de coproductions en Allemagne, Australie, Finlande et France.

La réalisation de ses spectacles est très souvent précédée de résidences artistiques autour d'enjeux posés par des écritures scéniques partagées avec des artistes et des publics diversifiés. Ils s'articulent au travers de projets européens /internationaux ou en partenariat avec des lieux de création ou des Villes. Ils s'accompagnent de formations.

Une collaboration artistique engagée dès 2008 avec Agnès Desfosses et la Compagnie Acta a permis la réalisation de *Moi Seul* (2009) et d'*En Corps* (2012) pour tout public à partir de 4 ans. En 2013, il crée *En Corps(E)crits* mettant en miroir petite enfance et adolescence pour la 1ère création qui leur est destinée (Danse, live music et vidéo).

Il collabore avec Agnès Desfosses aux éditions 2012 et 2014 des PREMIERES RENCONTRES - Biennale Européenne en Val d'Oise - Art, Petite enfance et spectacle vivant en partenariat avec 16 villes.

Il devient directeur d'Acta en 2014.

L'ÉCRITURE SCENIQUE DE LAURENT DUPONT

Une écriture scénique ne privilégiant pas le texte, lui préférant une parole plus proche de la poésie, plus « déstructurée », plus proche du son, du chant ou du phonème où l'acteur est un-acteur-qui chante : il chante avec les sons, les mouvements, les objets, la lumière...

Une écriture faite de la « rencontre » de ces formes expressives « synchronisées », toujours transversales : à la recherche d'une gestualité sonore, d'une voix « dépeinte », de la vision d'un son ou de l'écoute d'un signe. Elle privilégie la composition musicale et son vocabulaire pour structurer le temps du phénomène théâtral, des événements, le rythme des actions en analogie avec ce que nous appelons aujourd'hui la performance. Gestes, lumières, sons, mouvements des objets, scénographie sont inscrits dans une partition qui « garantit » le temps des relations entre tous ces éléments. Elle articule aussi le jeu des interprètes : Cette « musicalité » codifie la présence de l'acteur/performer, lui permettant « d'y être », sans se réduire à un personnage. Ces processus d'écriture nécessitent des collaborations avec des artistes impliqués dans différentes expressions, privilégiant ainsi une interdisciplinarité. Ils sont invités à se mettre en résonance avec le metteur en scène et sa conception du spectacle. Ils sont à la fois « auteurs » et acteurs des différentes étapes partagées de sa réalisation. Ils expérimentent et enrichissent leurs savoir-faire.

KARL NAEGELEN, COMPOSITEUR

Compositeur- saxophoniste et guitariste de formation, Karl Naegelen s'intéresse à toutes les musiques, du jazz au rock, de la musique classique à la musique contemporaine. Il étudie au Conservatoire supérieur de Lyon, notamment auprès de Robert Pascal et Denis Lorrain, ainsi qu'à la Musikhochschule de Hambourg

Passionné par l'improvisation et les musiques extra-européennes, il effectue plusieurs séjours à Surakarta en Indonésie et cherche à préserver, dans son écriture, la souplesse et la spontanéité caractéristiques des musiques de tradition orale à travers une recherche constante de qualités sonores et de timbres.

Il compose pour différentes formes scéniques (Micoméga, opéra miniature, 2013 ; Alice in Wonder, spectacle chorégraphique, 2007) et invente une nouvelle forme musicale et théâtrale (Une saison en enfer, 2010). Il travaille en collaboration avec ses interprètes, aussi bien professionnels confirmés tel Wilhem Latchoumia (Piano Guiro, 2011), qu'amateurs comme le chœur Arioso (Iss, 2008) ou enfants (La voix du Dalang, 2010 ; L'épopée du vent, 2012), et participe à des projets à dimension pédagogique. Ses œuvres sont jouées en France (festivals Musica, Musique-action...) et à l'étranger (Allemagne, États-Unis, Japon...).

MAXIME ECHARDOUR, PERCUSSIONNISTE

Il est issu des classes de percussion, zarb et piano du CNR de Rueil-Malmaison où, au contact de Gaston Sylvestre, il est très tôt sensibilisé aux pratiques traditionnelles et contemporaines. Son parcours se poursuit au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy et Henri-Charles Caget, puis au conservatoire d'Amsterdam auprès de Peter Prommel.

Percussionniste de L'Instant Donné depuis 2003, il est aussi membre de l'Ensemble Khaps, quartet de musiques traditionnelles constitué de musiciens venus d'Afrique, du Japon et d'Europe. L'importance accordée à la musique mandingue dans ce groupe l'incite à suivre régulièrement des cours de balafon auprès d'un griot au Sénégal. Pendant dix ans, il a développé avec le Trio de Bubar un langage autour du détournement d'objets et donné ses spectacles en France, Géorgie, Brésil, Croatie ...

Maxime Echardour participe également à des programmes du KammerKonzert Holland, de l'Opéra de Lyon, de l'Ensemble Orchestral Contemporain, de l'Ensemble Hostel Dieu, de l'Ensemble AlmaViva et s'implique dans de nombreux projets pédagogiques. En 2005, il est invité par l'Ensemble InterContemporain pour la création française de Sérénade en trio, de Maurizio Kagel. Depuis 2007 et la re-création du Tryptique de Georges Aperghis, il pratique activement le cymbalum. La première de « *L'avoir Ode chantée au savon* », spectacle de la compagnie Acta, est donnée en 2014.

CORENTIN MARILLIER

est titulaire d'un prix de virtuosité en percussions obtenu avec les félicitations du jury au C.R.R de Rueil-Malmaison dans la classe d'Eve Payeur et de Pierre Rigopoulos.

Son intérêt se porte rapidement sur la musique contemporaine et le théâtre musical. Dans le cadre de ses études, il a pu collaborer avec plusieurs compositeurs tels que Martin Matalon, Frédéric Rebotier, Yann Maresz, rencontrer dans le cadre de masterclass des interprètes tel que Victor Hanna, Jean Pierre Drouet, Keiko Nakamura et se produire avec de prestigieux ensembles comme "Court Circuit" ou "TM+".

Depuis 2016, il collabore régulièrement avec le compositeur Nicolas Frize avec lequel il a créé "Le Chant de la Chair" à la MPAA à Paris, œuvre pour deux percussionnistes solistes et grand chœur ainsi que "Silencieusement" créée en octobre 2017 aux Archives Nationales de Pierrefitte.

Il collabore également avec différents ensembles internationaux comme les Percussions de Strasbourg avec lequel il s'est produit autour d'une carte blanche dédiée à Philippe Manoury, ainsi que l'ensemble LINKS et le chorégraphe Sylvain Groud autour du spectacle « Memento Vivere ».

Il est un des membres permanents de l'Ensemble Ecoute, jeune ensemble de musique contemporaine fondé par le chef Fernando Palomenque et le compositeur argentin Alex Nante dont il a créé la pièce « Evocaçiones » pour vibraphone en juin 2017.

En février 2017, il participe à l'académie Impuls organisé par le Klangforum de Vienne intégralement dédié à la musique contemporaine.

Il est sélectionné comme membre de l'ensemble Ulysses qui s'est produit lors du festival Manifeste à Paris à l'IRCAM sous la direction de Heinz Holliger, entouré des musiciens de l'Ensemble Intercontemporain ainsi qu'à l'Abbaye de Royaumont sous la direction de Jean Philippe Wurtz autour de deux œuvres récentes de Raphael Cendo et de Eiko Tsukamoto.

En septembre 2017, il débutera un master d'interprétation musique contemporaine à la Haute Ecole de Lucerne (Suisse).

Toujours à la recherche de nouveaux univers musicaux afin d'élargir sa réflexion, il porte un intérêt tout particulier aux musiques extra européennes comme le zarb (tambour iranien), il fonde en 2016 le NIM Trio avec lequel il s'est produit lors du KlangBasel (Bâle). Il pratique également le gamelan javanais pour lequel il s'est rendu de nombreuses fois en Indonésie et qu'il enseigne à la Philharmonie de Paris et au conservatoire de Pontault Combault depuis 2011.

VIOLAINE LOCHU, CHANTEUSE

Le travail de Violaine Lochu est une exploration du langage et de la voix.

Dans ses performances, vidéos, pièces radiophoniques, elle croise ses propres recherches vocales avec une relecture libre de différentes traditions écrites ou orales (mythes, contes, chansons populaires...), des réflexions théoriques (nourries de psychanalyse, de linguistique, de sociologie...) et un matériau sonore recueilli lors des nombreuses rencontres auxquelles sa pratique donne

lieu. La performance créée pour le projet Mémoire Palace par exemple, est une ré-interprétation des paroles des 200 personnes de tous horizons rencontrés durant les 3 mois de sa résidence au Centre d'art le 116 (Montreuil). A chacune de ses interventions, Violaine Lochu explore tout le spectre et toutes les possibilités esthétiques de sa voix, y compris les plus inattendues, pour tenter de l'emmenner vers un au-delà du dicible.

Diplômée de l'ENSAPC (Ecole nationale supérieure d'art de Paris Cergy) et titulaire d'un Master II de recherche en arts plastiques (université Rennes 2), Violaine Lochu a exposé et performé en France et à l'étranger (Mac-Val, Salon de Montrouge, Centre d'art Bétonsalon, Galerie du Jour Agnès B, Friche la Belle de Mai, Galerie Justina M. Barnicke à Toronto, North End Studio à Detroit...). La Galerie de Noisy-le-Sec, La Box, Le 116, la Synagogue de Delme, Mains d'Œuvres, Le Générateur et l'Espace Khiasma l'ont accueillie dernièrement en résidence. Elle a également improvisé avec des musiciens (Serge Teyssot-Gay, Marie-Suzanne de Loye, Julien Desprez, Bruno Chevillon, Alexandra Grimal, Mounir Troudi, Hélène Breschand...), des danseuses (Maki Watanabe, Imen Smaoui) et des circassiens (Ludor Citrik, Hélène de Vallombreuse, Nathan Israël), dans des lieux comme les Bouffes du Nord, le Cirque Electrique, Les Instants Chavirés, le Théâtre du 4e art à Tunis...

PATRICIA LACOULONCHE, SCENOGRAPHE

Elle a suivi une formation en « Espaces de communication » à l'école Boule et une formation de scénographe à l'ENSSAT Elle a depuis réalisé la scénographie de nombreuses expositions pour la Compagnie Acta - Agnès Desfosses : Venues d'ailleurs (1992), Jeux en images (1993), Sculpture inter continentale (1994), Souvenirs d'avenir (1998), Cité Montillet (2000), Le jardin des chimères (2002).

Elle a également scénographié l'exposition Quand la ville dort au Prisme SAN de St Quentin en Yvelines (Septième festival du polar dans la ville en 2002).

Elle a créé des espaces de lecture pour la Bibliothèque départementale de Seine et Marne à Nangis Elle est aussi scénographe pour des spectacles (jeune public et tout public):

Pour Bruno Zappini : Trois spectacles en un (1992), Mondo nuevo (1994), Pour la Compagnie Compteur zéro : Dieu aboie-t-il ? mise en scène de Xavier Czapla (1996), Pour la Compagnie la Sarrazine : L'enfance de Salomon mise en scène de Martine Thomas (1997,) Pour la Compagnie Alias Victor : Remuer ciel & terre mise en scène de Thomas Shetting (2003), Pour la Compagnie de l'Arcade : Instant de femmes (2002) et Au-delà du voile (2004) mises en scène Agnès Renaud, Pour la Compagnie Sambre : Six hommes grimpent sur la colline mise en scène de Carole Thibaut (2003), Pour la compagnie des Camerluches : Adèle a ses raisons, mise en scène Jacques Hadjaje (2004).

Pour la Compagnie Acta - Agnès Desfosses : Géant et minuscule (1992), Le Colosse, rêves (1993), Ah ! Vos rondeurs... (1994), La fête dans les mottes (1995), Sous la table (1996), ¡Mira ! Le pays des reflets en (2003) et reNaissances (2005).

Avec Laurent Dupont, nouveau directeur artistique de la compagnie ACTA, depuis 2014, elle réalise la scénographie de Moi Seul (2009), En Corps (2012), En Corps (É)crits (2013), Sons... Jardins Secrets (2017).

LA COMPAGNIE ACTA

Un large volet d'activités : créations théâtrales et tournées, actions culturelles, lieu de création, réseau européen et transmission qui bénéficient à l'ensemble des habitants et qui favorise la circulation des compagnies franciliennes et européennes en Ile de France et ailleurs.

Une compagnie reconnue au niveau national et à l'international qui offre une image positive de la ville et du département, de la Région.

Un lieu de référence, de création, de soutien aux compagnies d'Ile de France et d'ailleurs pour la création jeune et très jeune public.

ACTA, Compagnie conventionnée : Ministère de la Culture DRAC Ile-de-France, Conseil Départemental du Val d'Oise, Ville de Villiers-le-Bel. ACTA est subventionnée par le Conseil Régional d'Ile-de-France dans le cadre d'une convention de permanence artistique.

NOUS CONTACTER

Association pour la Création Théâtrale et Audiovisuelle

Artistes associés Agnès Desfosses – Laurent Dupont
4 rue Léon Blum 95400 Villiers-le-Bel

01 39 92 46 81

contact@acta95.net

<http://compagnie-acta.org>

Vincent Bahic, chargé de relations publiques & diffusion

vincent@acta95.net

01 39 92 46 81